

Le PRÉSIDENT: Où sont-ils établis pour la plupart?

M. HAYES: Il y a de vastes colonies à Hamilton, Grimsby et autour de Bowmanville. L'on en rencontre d'autres groupes dans la région de Niagara, dans quelques parties du comté d'Essex et près de Windsor, dans le voisinage de Cornwall, Prescott et Liverpool, Ontario. Il en existe un petit groupe dans l'Ouest du Canada et une partie du groupe de St-Walbourg qui arriva en vertu du programme des Sudètes contenait quelques familles juives; il y en a également six ou sept dans la Nouvelle-Ecosse. Du point de vue géographique, ce groupe qui arriva en 1937 et 1938 est disséminé d'un bout à l'autre du pays.

L'hon. M. HORNER: Il y a aussi un groupement à Carrot-River?

M. HAYES: C'est le plus ancien établissement; je mentionnais ce nouveau groupe qui arriva au Canada en 1937 et 1938. Si vous désirez savoir quel est le plus ancien groupe, je vous dirai qu'il y a des groupes de cultivateurs dans l'ouest du Canada, à Estevan, Edenbridge, Hirsch et autres centres; ceux-là vinrent au pays en vertu d'un programme agraire concerté de l'Association de colonisation juive (J.C.A.). Plusieurs de ces gens exploitent la terre à l'heure actuelle: en effet, il serait intéressant de faire remarquer que c'est dans cette région qu'un ouragan se produisit il y a deux ans.

L'hon. M. HORNER: Et aussi à Kamsack?

M. HAYES: Oui, à Kamsack, dans la Saskatchewan. Je pense que l'on doit signaler, comme N. Rosenberg l'a dit entre parenthèses, quand il déclara que le nombre de cultivateurs juifs était plutôt minime en comparaison de la population, qu'on doit prendre connaissance des raisons historiques qui causèrent cette situation. Du moyen âge aux temps modernes, et jusqu'à la Révolution française, on ne permettait pas aux Juifs de l'Europe de posséder des terres et des fermes; en d'autres termes, les régions d'où venaient ces immigrants ne les avaient guère mis en mesure d'acquiescer de l'expérience dans l'exploitation agricole parce que les lois de ces pays ne permettaient pas aux Juifs de devenir propriétaires fonciers. Même en Russie, jusqu'à la Révolution, il existait des limites d'établissement où l'on ne permettait pas aux Juifs d'être propriétaires ou de cultiver la terre.

L'hon. M. ROEBUCK: J'ai ici une déclaration du ministre de l'Immigration qui dit:

Il est nécessaire d'affirmer que, pour des raisons auxquelles le Gouvernement ne peut rien, le fait de modifier les règlements ne signifie nullement que des mesures immédiates peuvent être prises pour admettre des immigrants d'outre-mer. A l'heure actuelle, il y a une grave pénurie de places sur les transatlantiques à destination de l'ouest, causée principalement par la rareté de paquebots, par le retour au pays des militaires et des personnes à leur charge.

Que dites-vous du manque de bateaux et des personnes qui doivent être rapatriées?

M. HAYES: Il n'y a aucun doute que le Congrès canadien des Juifs, comme corps officiel, et même chacun de ses membres, partage les mêmes vues que la population du Canada sur ce point, c'est-à-dire que les militaires et les personnes à leur charge doivent d'abord être rapatriés. Cependant, l'on incline à croire que le manque, ou le prétendu manque, de facilités de transport n'est pas le seul obstacle puisque, pendant les années de guerre, lorsqu'il ne se pratiquait aucun transport par voie de l'Atlantique du nord, la ligne portugaise transportait des réfugiés d'Espagne et du Portugal. Ils venaient à Philadelphie, jouissaient des privilèges de transit à travers les Etats-Unis et ensuite arrivaient au Canada. Il y en a des groupes en route pour l'Australie en nombre restreint;